

They shot the piano player

Le film	3
NOTE D'INTENTION	5
LE MOT DU PRODUCTEUR	11
Note technique	16
Univers visuel	27
Les entretiens	48
ANIMATION	54
Fernando Trueba & Javier Mariscal	56
Les films d'ici M éditerranée	62
On en parle	69
Contacts	78





Un journaliste de musique de New York part à la recherche de la vérité derrière la disparition tragique du jeune virtuose du piano brésilien Tenorio Jr.

Tout en célébrant le mouvement musical latino de renommée mondiale Bossa Nova, *They Shot The Piano Player* capture une période éphémère regorgeant de liberté créatrice à un tournant de l'histoire de l'Amérique latine dans les années 60 et 70, juste avant que le continent ne soit englouti par des régimes totalitaires.

Genre: Animation **Durée**: 90'

Langues : Anglais, Portugais et Espagnol

Producteurs:

Cristina Huete et Serge Lalou

Musiciens interviewés - dont certains prêteront leur voix à leur personnage : Vinicius de Moraes, Tom Jobim, João Gilberto, Caetano Veloso, Milton Nascimento, Gilberto Gil, Paulo Moura, João Donato

Casting:

Jeff Goldblum (Jeff)

Studios d'animation :

Les Films du Poisson Rouge (Angoulême) Les Fées Spéciales (Montpellier) Studio Mariscal (Barcelone) Submarine (Pays-Bas) Animanostra (Portugal)





J'adore le jazz. J'adore la musique brésilienne.

Il y a quelques années, alors que j'écoutais un CD de musique brésilienne des années 1960, le piano a attiré mon attention. En jetant un œil à la pochette du CD, j'ai découvert un nom qui ne me disait rien : Tenório Jr.

J'ai cherché à mieux connaître ce pianiste, savoir s'il avait été leader d'un groupe de musique, s'il avait enregistré des morceaux en son nom. Il se trouve qu'en 1966, à 25 ans, il a enregistré un CD, *Embalo*, qui n'a plus été réédité depuis lors. 40 ans se sont écoulés. Qu'avait-il fait depuis ? Qu'était-il devenu ?

J'ai appris sur internet qu'il avait collaboré avec plusieurs musiciens de renom : Milton Nascimento, Gal Costa, Egberto Gismonti, etc. Mais sa dernière apparition remontait à 1975.

C'est à ce moment-là que j'ai compris ce qu'il lui été arrivé. Tenório était mort en 1976, à 35 ans. Enfin, on ne peut pas vraiment dire qu'il est mort, il a juste disparu. Un soir, il était à Buenos Aires, il donnait un concert avec Vinicius de Moraes et Toquinho. Quand ils ont fini de jouer, il est allé faire un tour dehors et personne ne l'a jamais revu.

Je n'arrivais pas à y croire. Un pianiste brésilien qui disparaît en Argentine... Pourquoi ? J'ai poursuivi mes recherches. Certains disent que Tenório est sorti acheter un sandwich, un paquet de cigarettes, ou bien des médicaments... Les témoignages divergent.

Il était 2h du matin, le 18 mars, six jours avant le coup d'état militaire. Le coup d'état du 24 mars était simplement la manifestation officielle de troubles à l'ordre public palpables dans les rues depuis déjà longtemps.

Le régime d'Isabelle Perón connaissait ses dernières heures et les groupes militaires et paramilitaires venaient de déclarer une guerre silencieuse.

Les tirs, les bombardements, les meurtres et les premières disparitions avaient commencé... Mais qu'est-ce que cela avait à voir avec un pianiste, qui plus est brésilien ?

La disparition de Tenório a laissé les musiciens brésiliens perplexes. Ils étaient convaincus que c'était une erreur. A priori, Tenório n'était pas un militant politique. Tout le monde pensait que ce n'était qu'une question de jours avant qu'il surgisse à nouveau. C'est ce que tout le monde se disait à Rio de Janeiro, en particulier Carmen Cerqueira, la femme de Tenório. Ils avaient quatre enfants et Carmen était enceinte de huit mois du cinquième...

J'ai fini par tomber sur un exemplaire de Embalo qui avait été réédité au Japon, rien que ça! Le CD est fabuleux. Les meilleurs musiciens brésiliens jouent dessus: Paulo Moura, Raúl de Souza, Milton Banana, J.T. Meirelles... Quand le CD a été enregistré, Tenório n'avait pas encore 24 ans. A l'époque, il était étudiant en médecine et révolutionnait la musique au Brésil - et dans le monde entier - dans des bars légendaires qui n'existent plus aujourd'hui. On peut citer Beco das Garrafas, où les musiciens se retrouvaient pour des jam sessions incroyables qui allaient donner naissance aux variations brésiliennes du jazz, connues sous le nom de « jazz samba », la branche instrumentale de la Bossa Nova. Tom Jobim, João Gilberto, Baden Powell, Sergio Mendes, Luiz Eça, Deodato, etc. faisaient partie des plus grands musiciens de cet âge d'or qui ont fait du Brésil l'épicentre de la musique mondiale. Tenório Junior, Luiz Eça et João Donato étaient les trois meilleurs pianistes brésiliens.

J'ai commencé mon investigation sur l'histoire de Tenório en 2005. Pendant plusieurs années, j'ai mené des recherches dans différentes villes au Brésil, en Argentine, aux Etats-Unis et en France, en quête de personnes qui pourraient me parler de Tenório, m'en dire plus sur sa personne, sa manière d'être, me raconter des anecdotes sur sa vie, sa musique, et sa disparition tragique.

Au départ, je pensais faire un documentaire. Mais pendant la fabrication de «Chico & Rita», j'ai beaucoup réfléchi aux possibilités narratives de l'animation, au contrat que le spectateur signe quand il va voir un film animé. Dans un live action, si on prend par exemple le biopic de Charlie Parker, « Bird », même si le travail de l'acteur est formidable, on assiste toujours au formidable travail d'un acteur qui prétend être Charlie Parker. Alors que devant un dessin, une animation de Charlie Parker, on le « reconnaît » : « Tiens, c'est Charlie Parker. »

Je trouvais que l'animation était le medium le plus approprié pour retranscrire sa vie, sa musique, et la période dans laquelle il a évolué... Cela me permettait de donner vie à Tenório, de le voir et de l'entendre jouer, mais aussi de reconstruire les boîtes, les clubs où la Bossa Nova est née à la fin des années 1950 et au début des années 1960, et qui ont disparu depuis.

Par ailleurs, je savais que cette époque du Brésil et la musique plairaient particulièrement à Mariscal... La collaboration avec Javier Mariscal dans *Chico & Rita* fut très heureuse pour nous deux, et quand nous avons terminé le film, nous voulions retravailler ensemble. Non pas pour faire un film similaire, mais au contraire pour aller au-delà, pour explorer de nouvelles possibilités narratives et plastiques.

Le film aura un style « plastique », celui de l'artiste Mariscal, et un style cinématographique, celui du « metteur en scène » (Fernando Trueba), et mariera différentes approches, différentes textures, et différentes techniques d'animation aussi.

Il y aura un style réaliste, proche du live cinéma, pour toute la période actuelle, c'est-à-dire le temps de l'enquête du personnage Jeff qui se déroule en 2009, ses voyages, ses interviews avec des personnages réels, etc. Pour les années 60, le Brésil du temps de la création de la Bossa Nova et la jeunesse de Tenório, la palette de couleurs sera plus sensuelle, tropicale...

Quant au Buenos Aires du coup militaire, les derniers moments de la vie de Tenório et sa disparition, ils seront traités de façon plus expressionniste, avec un nombre de couleurs restreint et une animation très limitée, parfois même sans mouvement (comme une sorte de *La Jetée*, de Chris Marker, en animation).

Ces changements de styles n'interfèreront pas dans le récit; au contraire, ils nous aideront à situer le spectateur dans l'histoire, à sentir de manière directe et intuitive à quelle époque on se trouve, à savoir où on en est. L'ensemble du film formera un tout cohérent, unifié par le style de Mariscal.









Vue sur New-York. L'immensité de la ville nous aspire. Dans une petite librairie, les yeux d'un public attentif filent tous dans la même direction. Nous nous joignons à eux. Une voix s'élève d'un micro, ça commence.

Ce film c'est l'histoire de Jeff, son amour pour le Brésil et sa musique. Jeff nous embarque, nous nous envolons à Rio. Ce qui commence comme un documentaire sur la Bossa Nova va devenir une enquête sur une disparition. Le travail de réécriture mené avec l'aide de Jean-Louis Milesi, scénariste formidable de Josep d'Aurel, récompensé du César 2021 du Meilleur Film d'Animation, a permis à Fernando Trueba de renforcer le personnage de Jeff d'une part, de retravailler les dialogues et de conforter la dimension de thriller documentaire.

Avec Jeff, nous parlons musique, nous flânons sur la plage d'Ipanema, nous menons les interviews, nous flirtons avec João. Et nous découvrons Tenório Jr. En même temps. Avec cette même envie d'en savoir plus et de découvrir pourquoi disparaître si jeune et si vite quand on a autant de talent?

L'enquête commence ici. Et les allers-retours entre les différentes époques s'intensifient. Avec, pour chaque époque, une identité visuelle et graphique distincte. C'est la force de l'alliance Trueba/Mariscal. Et c'est ce qui ajoute au rythme du récit.

They shot the piano player, nous embarque pour toutes ces raisons. C'est un film que l'on a envie d'entendre autant que de voir. Car il associe richesse de la musique et des dialogues à la multiplicité des archives visuelles, véritable défi pour le traitement en animation dont se doivent d'être garants les différents studios. Un défi révélateur de la particularité de ce long-métrage d'animation écrit par un cinéaste – Fernando Trueba – qui pense en

«prises de vue réelle», imaginer par un dessinateur dont le style crayonné a fait la renommée et initialement pensé pour être un documentaire. Puisque l'histoire qui lie Jeff à Tenório est en réalité celle de la découverte de Tenório par Fernando il y a plus de dix ans. Et l'enquête minutieuse est issue des recherches documentaires entreprises par l'auteur-réalisateur

Je crois que c'est ce qui m'a attrapé depuis le début dans ce scénario : le lien palpable et fort de Fernando avec son sujet. Son désir de nous transmettre l'histoire de ce musicien talentueux. Et, dans cette histoire, celle plus grande de l'Amérique latine des années 70. Sombre époque que celle de ces années-là.

Et pourtant, en s'associant avec Javier Mariscal, Fernando Trueba parvient à trouver le ton juste, précis pour en parler. Car, au fil de l'enquête, les interviews des musiciens se transforment peu à peu en rencontres chargées de révélations sur les pratiques du terrorisme d'État : des enlèvements à la torture jusqu'à la disparition des preuves, synonyme de mise à mort. Tenório n'était ni militant, ni opposant au régime mais il a été victime du fascisme qui ne s'arrête pas devant l'innocence. C'est ce que nous rappelle They shot the piano player.

Sur la voix-off d'un historien spécialisé, d'un inspecteur du bureau CLAMOR en charge d'élucider les crimes perpétrés par les grandes dictatures de l'époque ou encore d'un ancien tortionnaire, le trait de Mariscal s'assombrit rendant chaque à-coup crayonné plus inquiétant.

They shot the piano player aura, pour moi, la même force que les grands récits graphiques que j'ai eus la chance d'accompagner sur grand écran tels que Valse avec Bachir de Ari Folman ou, tout récemment, Josep réalisé par Aurel, multi primé en France et à l'international, et que j'ai produit en Région, depuis Les Films d'Ici Méditerranée à Montpellier.

À nos côtés déjà, la Région Occitanie et la Région Nouvelle-Aquitaine qui nous soutiennent en production ainsi que le CNC, via l'avance sur recettes et EURIMAGES. Nous comptons aussi sur le soutien du fonds de la création visuelle et sonore du CNC, gage d'exigence et d'innovation technique sur les films d'animation. Et, pour finir, nous avons entamé des négociations avec les SOFICAS dans un souci de diversification des financements nécessaire à la production d'un tel film.

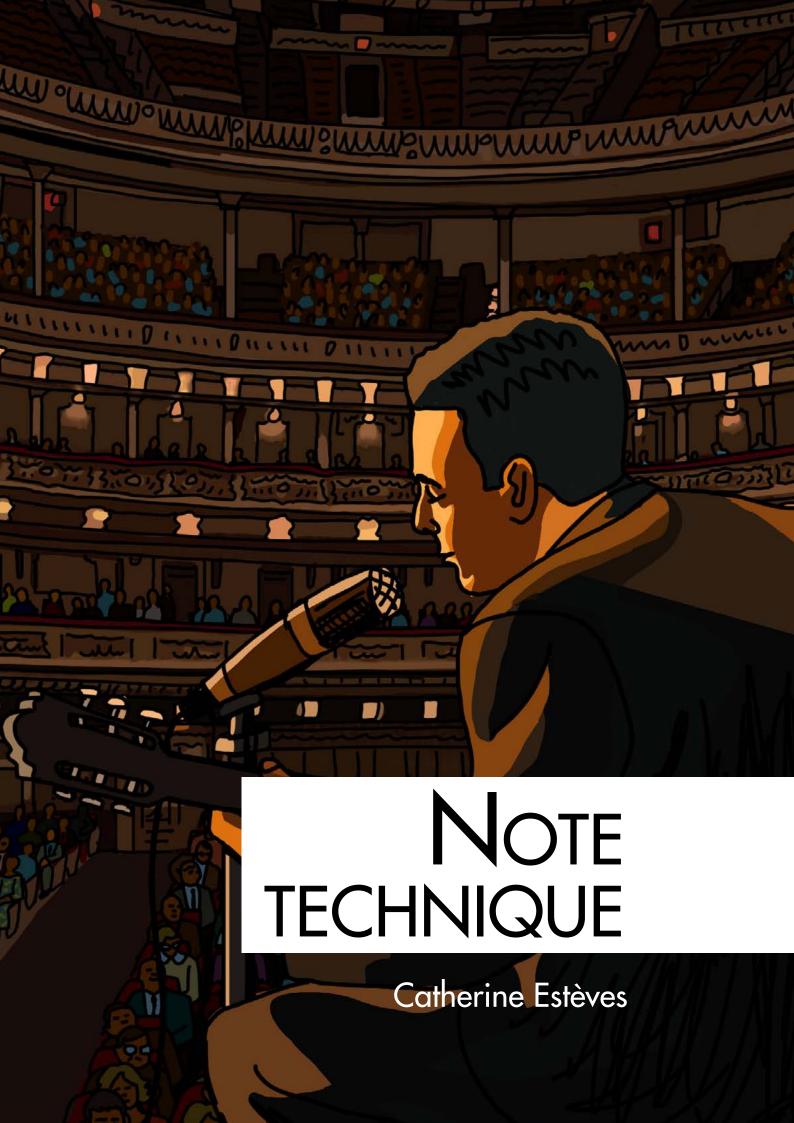
En France, la fabrication passera par deux studios d'animation: Les Films du Poisson Rouge à Angoulême (*La Tortue Rouge* de Michael Dudok de Wit, *Klaus* de Sergio Pablos, *Josep* de Aurel, etc.) et Les Fées spéciales à Montpellier, studio qui œuvre sur les films de Michel Ocelot et qui avec qui nous avons aussi collaboré en Région sur *Josep* de Aurel. En termes de fabrication, nous sommes actuellement en train de finaliser le pipeline, étape par étape, pour organiser au mieux le travail à mettre en œuvre entre les différents studios d'animation répartis entre les Pays-Bas, l'Espagne, le Portugal et la France.

Grâce à l'alliance subtile trouvée par Trueba et Mariscal entre force du récit et poésie graphique, nous sommes en discussion avec France 3 Cinéma pour une coproduction et Canal+ pour un préachat. En distribution, c'est la très dynamique et investie équipe de Dulac Distribution qui portera le film sur les écrans français. Un distributeur qui, nous le savons pour être en train de le vivre à leurs côtés avec Josep de Aurel, a l'expérience et l'exigence pour accompagner dans les salles ce film d'animation d'auteur, dédié à un public de jeunes ados à adulte. Tandis qu'à l'international, le film sera vendu par Film Constellation et suivi de près par Fabien Westerhoff qui avait mené une très belle promotion puis distribution internationale sur le précédent film de Trueba et Mariscal: Chico & Rita (Goya du Meilleur Film d'Animation, EFA du Meilleur Film d'Animation, nommé aux Oscar, etc.).

L'importance d'un tel film est la mémoire qu'il permet d'entretenir. Ne pas faire tomber dans l'oubli des opérations comme l'opération Condor, trop souvent méconnue des jeunes générations et pourtant essentielle dans la compréhension de l'organisation de notre société contemporaine, est l'un des enjeux visés par Fernando Trueba quand il s'empare de l'histoire de Tenório pour en faire un film. C'est pourquoi, le travail à destination des publics scolaires sera l'une des actions de chaque distributeur. En France, nous avons cette envie commune avec Dulac d'inventer des outils capables de porter un tel film dans les collèges et les lycées. Pour Josep, qui traitait de l'exil des Républicains espagnols, nous avons créé un dossier pédagogique et une exposition. Nous engager dans une démarche similaire adaptée au film de Trueba et Mariscal nous enchante.

They shot the piano player parlera à tous les férus de jazz ou de musique grâce au casting aussi talentueux qu'attachant qu'il met en scène : Vinicius de Moraes, Tom Jobim, Joao Gilberto, Caetano Veloso, Milton Nascimento, Gilberto Gil, Paulo Moura et Joao Donato. Autant de musiciens reconnus internationalement et qui ont d'ailleurs tous accepté de prêter leur voix à leur personnage dessiné par Mariscal.

They shot the piano player s'inscrit pour Les Films d'Ici Méditerranée, structure de production créée en 2014 à Montpellier, dans sa volonté d'accompagner des projets de longs-métrages, au sujet politique fort, et d'inclure sa stratégie de production dans une dynamique assumée de coproduction internationale, idéalement tournée vers la Méditerranée.



	• • •
tudio d'animation :	
es Films du Poisson Rouge, Angoulême	
roduction exécutive	

THEY SHOT THE PIANO PLAYER, UN FILM AUX MULTIPLES DÉFIS

Ce projet de film musical et à visée documentaire porté par le binôme Trueba/Mariscal, réunit de par son propos, sa forme et sa genèse, un ensemble de contraintes organisationnelles et techniques fortes.

L'approche du film par son réalisateur Fernando Trueba, très délinéarisée, pensant sa mise en scène comme celle d'un film en prises de vue réelle, - exercice auquel il est le plus rompu malgré une expérience reconnue en animation avec son film *Chico et Rita* -, oblige à penser la fabrication du film comme celle d'un long « court-métrage », organisée autour de pivots uniques et centraux, auxquels ne peut être associée qu'une équipe souple et légère, répondant à un fonctionnement décloisonné.

Côté technique et artistique, plusieurs défis :

La multiplicité des sources et des styles graphiques du projet impose également cette organisation amibienne, ainsi qu'une forte adaptabilité du pipeline de fabrication. *Houdoo, MOE et LAS*, les logiciels propriétaires des Films du Poisson Rouge, en tant que boite à outils en continuelle évolution, sont la réponse qui nous paraît la plus adaptée à ce contexte.

Toutes présentent différentes définitions, différents contrastes, différentes chromatologies.

Le fait d'avoir en interne une cellule de R&D rompue à l'accompagnement journalier des équipes permet une grande réactivité dans les ajustements nécessaires, tant au niveau technique à proprement parlé, qu'au niveau du confort de travail des équipes.

Les temps de réponse sont de l'ordre de 1 à 2 jours.

1. Gérer et unifier les sources variées aidant à la création de l'animation



Sources Vidéos



Sources Photographiques



Sources Illustratives

2. Le dessin de Mariscal :

Il faudra s'attacher à obtenir une qualité d'animation et de rendu reflétant l'émotion, la poésie et la technique de dessin de Mariscal. Garder l'identité du trait qui est le sien, donner vie à son univers graphique caractéristique. Le film présente plusieurs styles graphiques : des aplats de couleurs avec cernés noirs ou colorés, vibrants ou fixes, irréguliers, altérés, des textures crayonnées....

Process technique envisagé:

Animation 2D traditionnelle dans Houdoo

A partir de sources diverses du film, Mariscal va dessiner et adapter les personnages et décors du film, garantissant ainsi sa vision graphique du projet.

Seront alors, à partir de ces éléments, créées des Clés d'animation, par la suite intervallées dans Houdoo, logiciel propriétaire des Films du Poisson Rouge, utilisé en 2018 et 2019, pour la fabrication et l'animation du film *Josep* de Aurel. Cette boite à outil permet d'intervaller automatiquement des poses clés d'animation, mais également d'animer des éléments texturés, des brosses... Il permet aussi de soulager les étapes de mise en couleur, puisque la couleur posée sur une première image se répercute automatiquement sur toute la suite d'images.



Source documentaire



MARISCAL



Décor redessiné par Mariscal et modification du cadre





Layout posing recréé par Mariscal Interprétation des ombres et volumes



FILMS DU POISSON ROUGE

- 1. Identification des poses clés à partir de la source
- 2. Adaptation des poses clés dans Houdoo en fonction du layout posing fourni par Mariscal
- 3. Animation des poses clés dans Houdoo

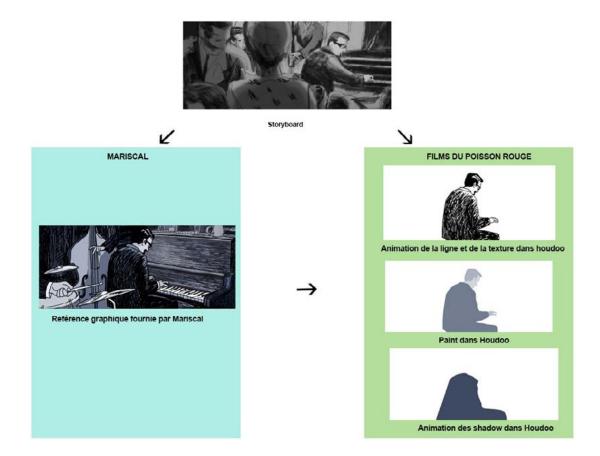


Ainsi le respect du trait de Mariscal sera assuré tout au long du processus d'animation 2D traditionnel.

Cette solution donnera également plus de souplesse aux équipes qui devront travailler sur des modèles parfois fluctuants, à l'image de l'approche graphique de Mariscal qui peut déformer sa « réalité » au profit de la narration ou d'un besoin d'uniformisation induit par la multitude de sources (images d'archives, dessins, illustrations, photos...) Pour ce qui est des textures crayonnées, *Houdoo* sera pour ce projet, enrichi d'une banque de brosses dessinées par Mariscal, permettant à nos animateurs d'utiliser le trait de l'artiste, tant dans ses pleins et déliés, son irrégularité, son grain, sa fragilité et son tremblement parfois, s'abolissant ainsi des limites jusqu'alors imposées par les logiciels d'animation 2D.







Selon les sources, MOE pourra suppléer à Houdoo pour ce travail semi-automatisé d'animation des crayonnés, ayant les mêmes briques technologiques que Houdoo, mais avec un système d'interprétation de la déformation de la ligne permettant une approche différente du traitement. Houdoo et MOE sont les seuls outils sur le marché permettant une semi automatisation de ce type de rendu, sans effet rideau de douche, mais avec un crayonné animé, fidèle à la déformation de l'animation, basé sur un système de tracking puissant unique, donnant plus de latitude à l'exigence de l'artiste, tout en offrant une capacité de production adaptée à des plannings de production courts et des budgets limités.

De même, tout élément du film sera animé selon le même procédé, ainsi que les éléments de décors animés, comme dans le plan présenté ici à gauche.



Mariscal peut dessiner son décor dans une version « light » de Houdoo de façon à utiliser les brosses préparées à cet effet. La continuité graphique décor-personnage est ainsi assurée, et le travail de préparation de l'animation des éléments de décor facilitée. Les animateurs récupèrent le layout décor ainsi créé par l'Auteur et en animent directement les éléments (lignes, textures, crayonnées...) sans sortir de l'outil.

Une vibration peut être rajoutée à volonté, selon un principe de faux-fixes automatisés, amenant de la vie au décor, et aux figurants, sans augmenter les temps et coûts de fabrication.

3. Les ombres & les lumières

La direction artistique s'appuie sur une mise en couleur complexe, avec 3 niveaux d'ombre en moyenne. Très chronophage en animation traditionnelle, parfois peu valorisant pour un animateur 2D et éreintant.

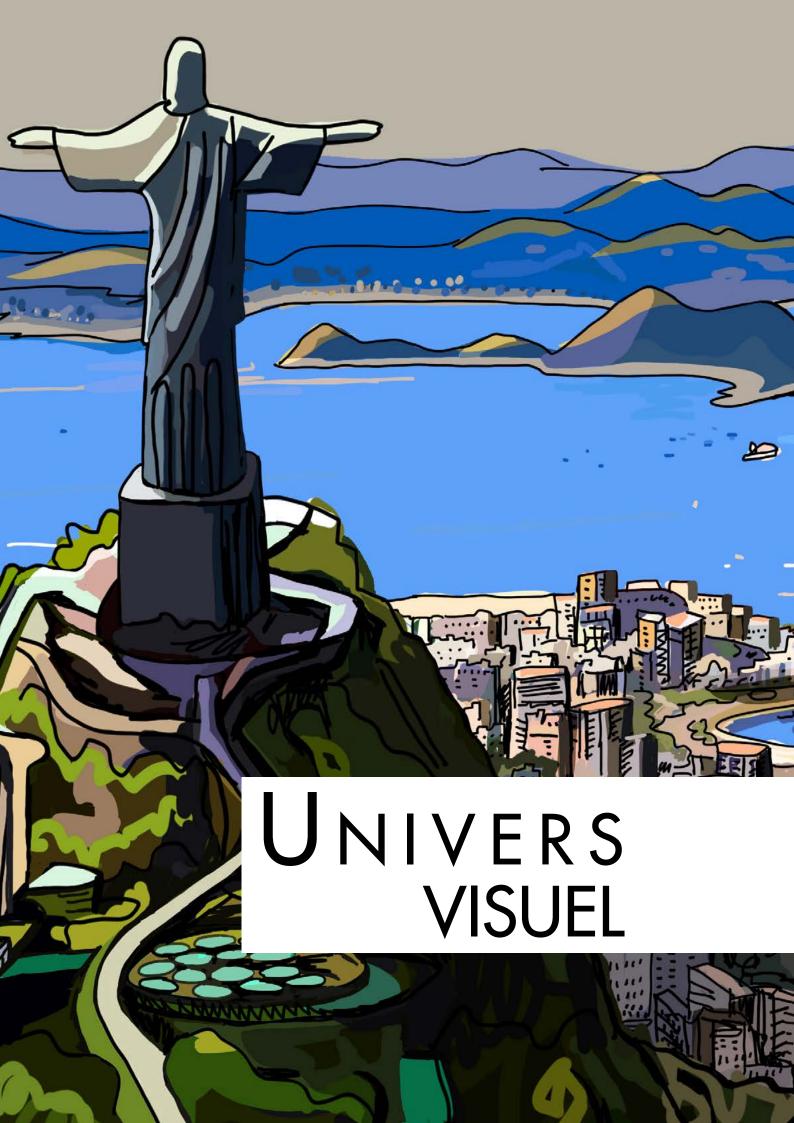
Nous utiliserons un troisième outil propriétaire des Films du poisson Rouge, *LAS*, qui sera adapté au projet, permettant de répondre à cette exigence, en termes de précision graphique et de rapidité.

LAS est le seul outil 2D qui propose une solution en temps réel basé sur le tracking de l'animation intervallée. Le pont entre Houdoo et LAS est simple puisque ces deux outils sont basés sur des briques technologiques communes. En résumé, cette approche de la fabrication, permet d'afficher à travers une animation 2D traditionnelle, la vision caractéristique de l'auteur, de mettre en mouvement les principes graphiques forts des illustrations de Mariscal, tout en rendant possible la fabrication complète du film en Europe, sur un nombre de sites très réduit, garantissant le respect du budget et du planning de production afférent.









Un film, quatre périodes, quatre ambiances chromatiques & graphiques





31





"Toca do Vinicius". On entend de la musique depuis l'intérieur.

Séquence 9 - EXT - Rue Leblon 2008 - JOUR



JOÃO

Tout le monde parle de l'influence de la Bossa Nova sur la musique américaine, mais l'inverse est également vrai. Notamment, le jazz de la Côte Ouest a beaucoup influencé la Bossa Nova...

Séquence 31 - EXT TERRASSE BAR JOBI RIO 2008 - JOUR



Jeff s'assoit, ne sachant pas vraiment comment réagir.

JESSICA

Si tu n'as aucun souvenir de cette nuit, pas de problème. Il ne s'est rien passé.

Jeff fait une tête de petit garçon sage, prend la tasse de café et le boit. Jessica prend un croissant.





Tu as passé la nuit à parler d'un pianiste qui a été assassiné. C'était quoi, son nom, déjà?

JEFF

Qui ça ? Oh, Tenório...

Séquence 126 - INT. Chambre Jessica 2008 - JOUR







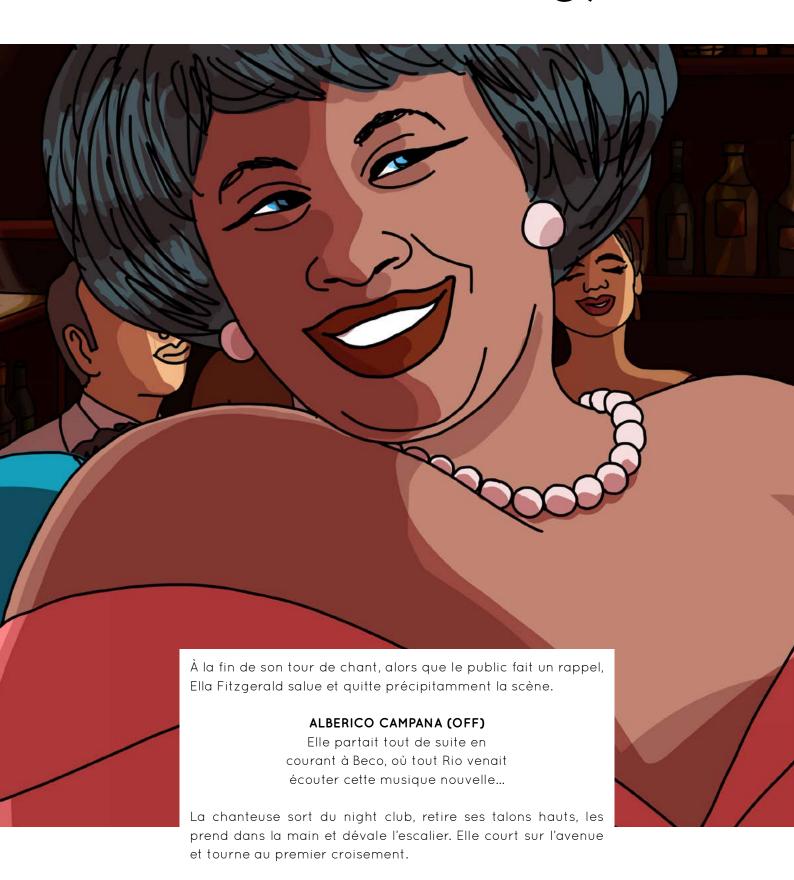


petit moment à l'écouter avec le public.

ALBERICO CAMPANA (OFF)

Ella Fitzgerald a joué quatre soirs au Copacabana Palace...

Séquence 15. INT. Night Club de l'Hôtel Copacabana Palace 1960 - NUIT



Séquence 17. INT/EXT. Nicht Club de l'Hôtel Copacabana Palace 1960 - NUIT





Séquence 60. EXT/INT. Casino de San Rafael Punta del Este 1976 - NUIT





Séquence 59 - INT. Maison Susana de Moraes 2008 - NUIT

a décidé de fuir.





Séquence 83. EXT.1. Aéroport Buenos Aires 1976 - JOUR





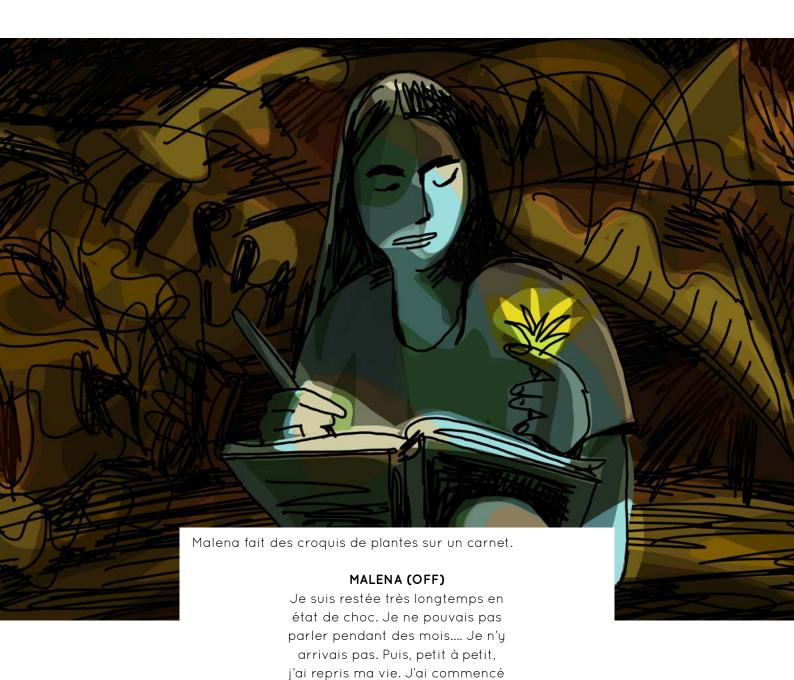
Il m'a dit qu'ils l'avaient embarqué dans une Ford Falcon.

Une Ford Falcon freine au niveau du kiosque.

Séquence 207. EXT. Angle peña et corrientes Buenos Aires 1976 - NUIT

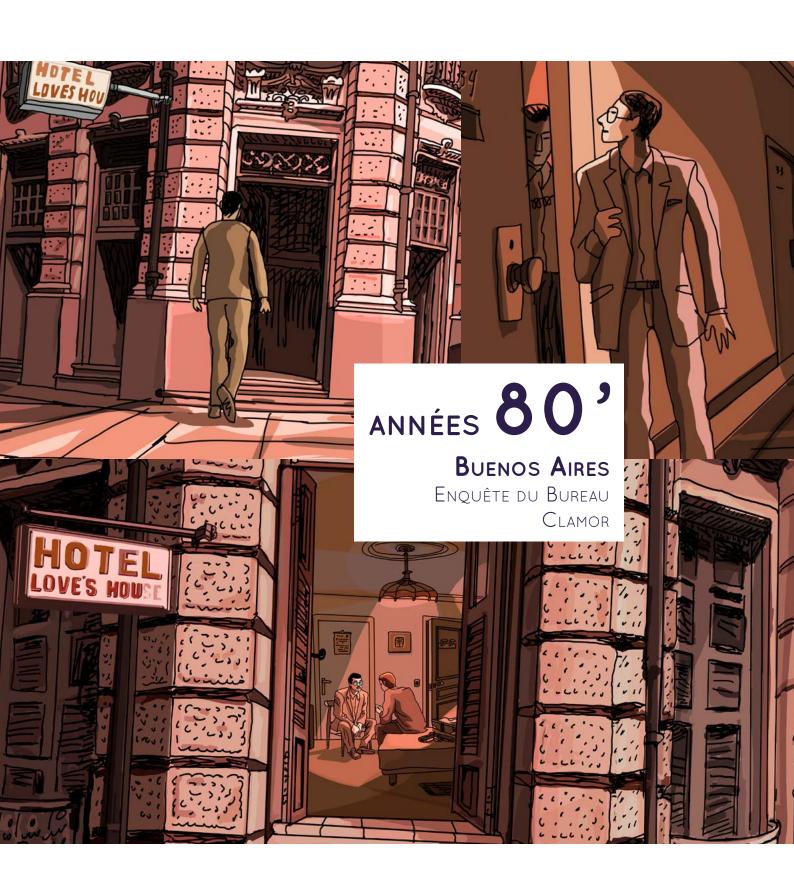


Séquence 84 - EXT. Campagne de Petropolis 1976 - JOUR



Séquence 84 - EXT. Campagne de Petropolis 1976 - JOUR

à faire du dessin botanique, puis à travailler avec les plantes. Aujourd'hui, je suis une illustratrice botanique, très reconnue, je dois dire.





Au fil de l'enquête, Jeff rencontre différentes personnes capables de l'aider à remonter la piste du pianiste Tenório Jr.

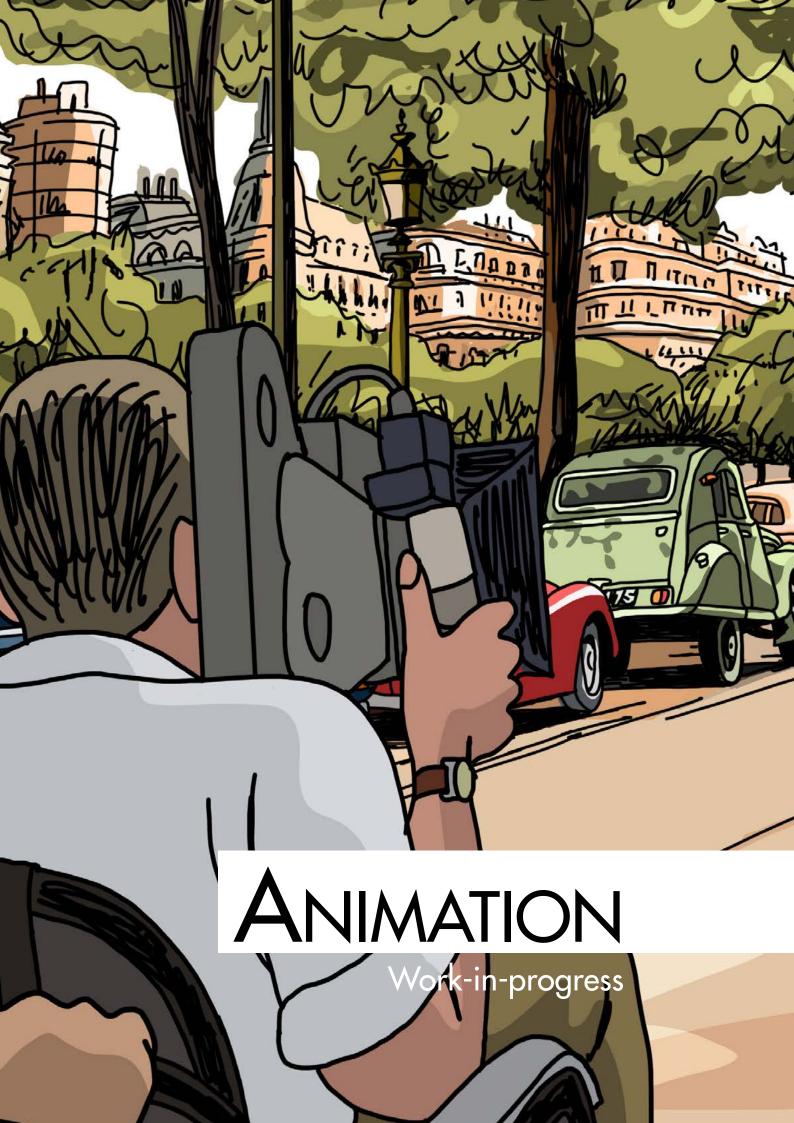
Ci-après, les portraits dessinés par Javier Mariscal de celles et ceux que nous retrouverons dans le film.

















Work-in-progress

Quelques exemples de l'animation en cours : <u>ici</u>















FERNANDO TRUEBA Auteur et Co-Réalisateur

Il est éditeur de livres, scénariste, producteur et réalisateur. Entre 1974 et 1979, il travaille en tant que critique de films pour le Journal quotidien espagnol El País. En 1980, il créé le magazine mensuel Casablanca, qu'il édite et dirige lui-même pendant les deux premières années. Il est l'auteur du livre Diccionario (Planeta 1997, Plot 2004, Galaxia Guttenberg 2006) et l'éditeur du livre Diccionario del Jazz Latino (SGAE, 1998).

Parmis toutes les récompenses qu'il a reçu au cours de sa carrière, il a gagné l'Oscar du Meilleur Film Étranger (maintenant appelé Oscar du Meilleur Film International) pour Belle Époque en 1994, le Goya du Meilleur Réalisateur à trois reprises et un Ours D'argent pour Meilleure Lumière à la 37ème Édition du Festival International de Berlin. Miracle of Candeal remporte le Goya du Meilleur Documentaire, et Chico and Rita celui du Meilleur Film d'Animation.

En 1999, The Girl of your Dreams est nominé pour l'Ours d'Or à la 49ème Édition du Festival International du Film de Berlin.

En 2011, il gagne le Prix du Jury National Hongrois Étudiant pour son film Chico and Rita lors de la 7ème Édition du Festival Européen du Film d'Animation.

Son dernier film, El Olvido que Seremos est en Sélection Officielle de la 73ème Édition du Festival de Cannes.

En tant que producteur de musique, il a remporté deux Grammy Awards et quatre Latin Grammy Awards.

Il est le frère de David Trueba et le père de Jonás Trueba.

FILMOGRAPHIE EN TANT QUE RÉALISATEUR

- 1980 Opera prima
- 1982 While the Body Endures
- 1983 Sal gorda
- 1985 Be Wanton and Tread no Shame
- 1986 The Year of the Lights
- 1989 The Woman of your Life
- 1989 Twisted Obsession
- 1992 Belle Époque
- 1995 Two Much
- 1998 The girl of your Dreams
- 2000 Street 54
- 2002 The Shanghai Spell
- 2004 Miracle of Candeal
- 2009 The dancer and the thief
- 2010 Chico and Rita
- 2012 The Artist and the Model
- 2016 The Queen of Spain
- 2020 El Olvido que Seremos

DISCOGRAPHIE EN TANT QUE PRODUCTEUR DE MUSIQUE

- 2000 Calle 54 (soundtrack)
- 2002 Lágrimas Negras (Bebo & Cigala)
- 2003 We Could Make Such Beautiful Music Together
- (Bebo Valdés & Federico Britos)
- 2004 Bebo de Cuba (Bebo Valdés)
- 2005 Bebo (Bebo Valdés)
- 2006 Paz (Niño Josele)
- 2007 Live at the Village Vanguard (Bebo Valdés & Javier Colina)
- 2008 Always together (Bebo Valdés & Chucho Valdés)
- 2009 Caribe Michel Camilo Big Band (Michel Camilo)
- 2010 Española (Niño Josele)

JAVIER MARISCAL Co-Réalisateur

C'est un artiste et designer Espagnol dont le travail varié englobe la peinture, la sculpture, la décoration d'intérieur et le paysagisme. Il est nait en Février 1950 à Valencia, Espagne dans une famille nombreuse. Depuis 1970, il vit et travaille à Barcelone.

Le language de Mariscal est synthétique, avec peu de traits et beaucoup d'expressivité. Il étudie à l'école El Pilar à Valencia. Après ça, il suit un cursus de design à l'école Elisava de Barcelone qu'il quitte assez rapidement, préférant suivre ses propres impulsions créatives. Il démare sa carrière dans les bandes dessinés, qu'il combine rapidement avec ses talents d'illustrateur, de sculpteur, de designer graphique etc.

En 1979, c'est lui qui fait le design du logo de Barcelone, Bar Cel Ona, un travail qui lui permet d'acquérir une reconnaissance dans le milieu. Durant les années suivantes, il ouvre, en collaboration avec Fernando Salas, le premier bar disigné par lui même, The Duplex, et pour lequel il fera le célèbre The Duplex Stool, icône des années 80. En 1981, il participe à l'exposition Memphis, Style International à Milan. En 1987, il est exposé au Centre Georges Pompidou à Paris. Durant les années 80, il fait le design de plusieurs vêtements pour Marieta et Tráfico de Modas et est exposé au salon Vinçon à Barcelone.

Il crée le Studio Mariscal en 1989 et depuis, il a collaboré sur de nombreux projets avec des designer et architectes reconnus tels que Arata Isozaki, Alfredo Arribas, Fernando Salas, Fernando Amat and Pepe Cortés. Son travail le plus remarquable inclus des visuels du parti démocrate Suédois, pour la Radio Espagnole Onda Cero, pour le Zoo de Barcelone, l'Université de Valence, le Phare de Glasgow et l'entreprise de post-production londonienne, Framestore.

En 1995, Twipsy est choisit pour être la mascote de l'Expo 2020 à Hannover. Le succès de cette mascote permet la création d'une mini série, dans laquelle la star est un messager spatial virtuel et où l'action se déroule dans internet. La série se vend dans plus d'une centaine de pays. La même année il crée une collection de meubles pour la marque italienne, Moroso et participera à la création d'une sculpture mural à Valencia à travers un programme éducatif. De nos jours, elle se trouve à l'Université de Valencia.

En 2002, il fait le design intégral du Gran Hotel Domine de Bilbao, niché entre le Musée Guggenheim et le fleuve. Il a également fait l'intérieur du GHDB, en collaboration avec Fernando Salas qui a lui même travaillé avec Fernando Trueba pour un projet d'Espace culturel musical à Madrid.

Un autre exemple de sa vocation interdisciplinaire est le show télévisé Colors, dont la première se fait à Barcelone en 1999 et dans laquelle on retrouve une autre de ses créations : un robot qui se nomme Dimitri.

En 2005, il crée plusieurs objets pour la collection pour enfants MeToo by Magis. Parmis ses plus récents travaux, on retrouve les visuels de la célèbre Insitution financière espagnole, Bancaja. Mais aussi la publicité pour la marque Camper ou encore le design du Restaurant Ikea de Vitoria.

En 2009 au Musée du Design de Londres a lieu une rétrospective sur l'Oeuvre de Mariscal et, dans laquelle les visiteurs entrent dans un tunnel qui présente 640 exemple de styles depuis les années 70.

In 2009, from 1 July until 1 November a major UK retrospective of Mariscal's work is being shown at the London Design Museum in which visitors enter through a tunnel showing 640 examples of the designer's style from 1970 to the present day, including his typefaces

Mariscal a dessiné et co-réalisé, en collaboration avec Fernando Trueba, Chico and Rita, un long-métrage d'animation qui célèbre la musique et la culture cubaine. Le film est nominé aux Academy Award dans la catégorie Meilleur Film d'Animation.

PRIX

1999 - National Design Prize du Ministère de l'Industrie Espagnol.

2011 - Prix du Jury National Hongrois Étudiant pour son film Chico and Rita lors de la 7ème Édition du Festival Européen du Film d'Animation.



















Les Films d'Ici Méditerranée est une société de production créée à Montpellier en 2014. Née de la volonté de Serge Lalou et Anne-Marie Luccioni, associés aux Films d'Ici à Paris, elle s'est donnée pour mission de repérer, produire et coproduire des projets portés par des auteurs habitant et/ou travaillant en Occitanie ou dans les pays du bassin méditerranéen. FILMED veut les accompagner à partir de la région en France et à l'international. Du documentaire à la fiction, en passant par l'animation, c'est une création plurielle et variée qui est recherchée.

MEDITERRANEE

Cette nouvelle structure a pour ambition de participer au développement de savoir-faire et de moyens de production afin de produire à partir de la Région des œuvres rivalisant avec le meilleur de la production nationale et internationale.

L'actualité des Films d'Ici Méditerranée est marquée par la sortie en septembre 2020, entre deux confinements, du long-métrage d'animation Josep de Aurel, récompensé par un très bel accueil de la critique (Sélectionné en compétition officielle du Festival de Cannes 2020, European Film Award du Meilleur Film d'Animation, Prix Louis-Delluc du Meilleur Premier Film, César 2021 dans la catégorie Meilleur Film d'Animation, Grand Prix au Festival d'Animation de Tokyo etc.).

Le catalogue de la structure s'est aussi enrichi en 2020 avec la production et le développement de films documentaires diffusés

- sur **Arte** : Pierre Soulages de Stéphane Bethomieux Renault 12 de Mohamed El Khatib – et prochainement Edgar Morin Journal d'une vie de Jean-Michel Djian - Pablo Picasso et Françoise Gilot « la femme qui dit non » d'Annie Maïllis et Sylvie Blum - L'Amérique à prendre ou à laisser d'Auberi Edler
- ou sur les chaînes de **France Télévisions** : Salagosse de Laurent Aït Benalla – Mish-Mish de Tal Michael – Passer la main ? de Bernard Mangiante - Paradis Suspendus de Sandra Madi et prochainement La Dispute de Mohamed El Khatib.

Si l'année 2020, malgré le contexte complexe, a été belle grâce à la visibilité de Josep, les années à venir proposent d'autres projets forts aux côtés d'auteursréalisateurs singuliers dont Sylvère Petit, avec qui nous poursuivons notre collaboration. Après Biou (« On Dirait le Sud ») et Ani-Maux (52' - France 3 national), il va déployer son univers personnel et poétique dans une fiction ambitieuse déjà soutenue par la région Occitanie : La Baleine (2021-2023). Ou encore une coproduction en animation avec l'attendu They shot the Piano de Fernando Trueba et Javier Mariscal dont la précédente collaboration Chico e Rita était allée jusqu'aux Oscars.

Parallèlement à l'activité de production, FILMED a initié une activité d'édition et son premier opus, le roman graphique Josep, connait déjà un véritable succès en librairie.

L'équipe



Serge Lalou Producteur



Sophie Cabon Assistante de direction Sophie.Cabon@ lesfilmsdici fr



Directrice de production corinnecartaillac@



Hassane Chami Producteur

hass@



Administrateur de production filmsdicimediterranee.fr filmsdicimediterranee.fr filmsdicimediterranee.fr

LES FILMS D'ICI MÉDITERRANÉE 21, rue des balances 34000 Montpellier contact@filmsdicimediterranee.fr www.filmsdicimediterranee.fr

Films produits

Josep

d'Aurel, scénario Jean-Louis Milesi

Animation | 74' | 2020 | Distribution : Dulac Distribution | Vente à l'international : The Party Film | En coproduction déléguée avec Imagic Telecom (Jordi B. Oliva)

Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, la France les parque dans des camps. Deux hommes vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est Josep Bartolí, combattant antifranquiste et dessinateur.

Bande-annonce

Quelques récompenses : Sélection Cannes 2020, Prix Louis-Delluc du Premier Film, Prix du Meilleur FIlm d'Animation aux European Films Awards, Prix du meilleur Film d'animation et Prix de la meilleure musique originale des Lumières de la presse internationale, Prix du public et Prix du meilleur film au Festival de Cine Inédito de Merida, César du Meilleur Film d'Animation

Passer la main? de Bernard Mangiante

Documentaire | France 3 Occitanie | 52' | 2021

En 1977, Louis, Emmanuella et moi étudions la philo. Ils veulent être paysans, je veux être cinéaste. En 1981, ils achètent des terres près de Rodez pour y construire des étables, puis leur maison, en autarcie totale. Couper des arbres, fabriquer les planchers, monter les murs... Trente-six ans après, pas facile de se résoudre à passer la main et à mettre l'exploitation en fermage tout en restant habiter sur place. Ce film explore la question universelle de la transmission.

Paradis Suspendus de Sandra Madi

Documentaire | France 2 | 70' | 2020

Paradis Suspendus raconte l'histoire de trois libanaises chiites plongées dans une lutte pour la garde de leurs enfants. Lina vit en Allemagne. Elle passe ses journées à attendre la décision de l'administration du pays pour son permis de séjour afin de retrouver son fils de cinq ans, qu'elle n'a pas vu depuis que le père a trouvé un moyen de l'emmener loin de chez elle. Fatima, habite avec ses parents dans la banlieue sud de Beyrouth et refuse obstinément d'abandonner son fils de quatre ans après s'être soulevée contre les autorités religieuses du tribunal de Ja'afari. Zainab, originaire des montagnes de Beqaa, a perdu toute trace de son fils après son divorce et a échoué à recouvrer sa garde par la voie juridique.

Salagosse

de Laurent Aït Benalla

Documentaire | France 3 | 52' | 2020

Au bout d'une route qui mène à un hameau cévenol isolé, nommé Salagosse, se trouve une maison d'enfance à caractère social. Des jeunes, principalement des mineurs non accompagnés venus de tous horizons y sont placés par l'Aide Sociale à l'Enfance pour une durée de deux ans, le temps de se former sur place à des métiers techniques. Tourné sur trois saisons, le film interroge leur façon d'habiter ces espaces, le langage et leur corps en mouvement.

Edgar Morin, journal d'une vie

de Jean-Michel Djian

Documentaire | Arte | 52' | 2021

Toute sa vie durant Edgar Morin n'a eu de cesse de se référer aux trois seules questions que se posait le philosophe allemand Emmanuel Kant, apôtre de « l'idéalisme transcendental » : « Que puis-je savoir ? Que puis-je croire ? Que puis-je espérer ? », c'est-à-dire : qu'est-ce que l'homme, la vie, l'univers. En faisant siennes les interrogations existentielles de son maître, Morin aura singulièrement bousculer l'épistémologie de la connaissance.

Pablo Picasso et Françoise Gilot « la femme qui dit non »

de Sylvie Blum et Annie Maïllis

Documentaire | Arte | 52' | 2021

En 1965, l'hebdomadaire Les Lettres Françaises publie une pétition pour interdire la parution d'un livre. Ces écrits sont ceux d'une femme qui a eu l'audace d'écorner la légende dorée de Picasso. Aujourd'hui encore, aucune rétrospective n'a été consacrée en France à Françoise Gilot, contrairement aux autres muses de Picasso. La cause de cette injustice : Françoise est la seule à avoir tenu tête au maître et bravé son diktat : « on ne quitte pas Picasso ». C'est cette histoire d'un couple exceptionnel que certains ont voulu effacer et qui mérite d'être éclairée.

Depuis Mediapart

de Naruna Kaplan de Macedo

Long-métrage documentaire | 90' | 2019 | Distribution : Les Alchimistes

Depuis Mediapart fait le portrait du journal Mediapart avant, pendant et après l'élection présidentielle française de 2017, à travers le récit d'une recherche personnelle et politique de la réalisatrice dans ce pays où elle vit et vote. Installant sa caméra dans les locaux de la rédaction, Naruna Kaplan De Macedo suit d'un oeil attentif le quotidien de ceux qui y travaillent ou qui y passent : journalistes, techniciens, avocats de la rédaction, invités.

Bande-annonce



Bartolí, le dessin pour mémoire de Vincent Marie

Film documentaire | France 3 Occitanie | 52' | 2019

En dessinant, pour un long métrage d'animation, le parcours de Josep Bartoli, dessinateur et combattant antifranquiste, le réalisateur Aurel ressuscite le passé de la Retirada. Dessiner l'histoire en 2019 signifie invoquer tout un espace d'imagination, de considérations, de connaissances historiques, de sources archivistiques et d'influences qui viennent s'incarner au sein de la production. Entre traces, histoire et oubli, Bartolí, le dessin pour mémoire cherche à comprendre ce qu'implique la traduction du passé par le biais d'une fiction d'histoire animée. Ce qu'il nous dit, c'est qu'il est vain d'opposer science et engagement, faits extérieurs et passion de celui qui les consigne, histoire et art de conter, car l'émotion ne provient pas du pathos ou de l'accumulation de superlatifs : elle jaillit de notre tension vers la vérité.

Éloge du doute de Marie Poitevin

Documentaire | 52' | France 3 Occitanie | 2018

Avec Éloge du doute, Marie Poitevin nous invite dans les coulisses du musée Fabre à Montpellier, à la rencontre des femmes et des hommes qui œuvrent à la conservation de ses plus grands trésors. Scientifiques, organisateurs et restaurateurs prennent la parole pour raconter leur travail, dans l'intimité des pièces et de leur matière. À travers les visages de Marina Bosvarou – responsable des campagnes de restauration – et de Pierre Stépanoff – jeune conservateur – le portrait d'un monde caché se dessine.

Renault 12

de Mohamed El Khatib

Documentaire | 90' | Arte | 2018

Renault 12 est une expérience cinématographique à partir d'un matériau documentaire : la mort de ma mère. Ce témoignage est un ensemble de confidences, une épopée intime, l'accompagnement vers la mort et ce qui s'en suit, c'est-à-dire les cérémonies, le rapatriement d'un corps et les aléas administratifs. J'y dévoile, à l'aide d'enregistrements sonores et vidéos, certains décalages culturels entre ma famille venant de Tanger, moi-même et le milieu hospitalier.

Ani-Maux

de Sylvère Petit

Documentaire | 52' | France 3 | 2017

Ani-Maux, est une situation simple, ouverte sur le réel, dans un lieu où hommes et animaux se côtoient, partagent des instants de vie forts : la clinique vétérinaire. Mais Ani-Maux, c'est surtout une grammaire cinématographique exigeante qui, à défaut de pouvoir donner la parole aux patients et patientes de la clinique leur donne l'image, l'image du film. Une caméra à hauteur des chiens, des chats, des lapins, des hamsters. Une caméra qui les accompagne en toutes situations afin qu'ils puissent s'exprimer quand ils le souhaitent. Une caméra centrée sur eux pour tenter un décentrement de nous.

Mish-Mish de Tal Michael

Documentaire | France 3 | 52' | 2020

France, 2010. Dans la petite maison de banlieue parisienne de la famille Frenkel, une cave semblable à mille autres dévoile un trésor inestimable : les bobines des premiers dessins animés arabes de l'histoire. Leurs auteurs ne sont autres que les trois frères Solomon, David et Herschel Frenkel, des juifs forcés à fuir de leur Égypte natale pour avoir inventé le personnage de Mish-Mish Effendi, véritable symbole de l'homme du peuple égyptien. Le film d'animation de Tal Michael invite le spectateur à remonter le cours de l'histoire, dans un voyage fascinant au cœur d'un pays et de sa mémoire.

1968 - Actes Photographiques de Auberi Edler

Documentaire | 52' | France 3 | 2018

Les événements qui ont marqué l'année 1968 à travers le monde furent les vecteurs de bouleversements majeurs pour notre société. Témoins de ces instants aux conséquences considérables, quelques images ont offert aux photographes des tribunes de prestige : une parution dans Time-Life, Newsweek ou Paris-Match peut alors bouleverser un destin professionnel.

Avoir 20 ans à Lunel

de Laure Pradal

Documentaire | France 3 Occitanie | 52' | 2018

Lunel en 2018, quelques années après les départs en Syrie d'une vingtaine de jeunes, des citoyens se mobilisent autour de l'association Art et Culture pour trouver des solutions à leur jeunesse. Une jeunesse souvent confrontée au chômage, à la précarité, aux discriminations, victimes de territoires paupérisés et premières victimes des nombreuses fermetures d'espaces pour les jeunes par la municipalité.

Pierre Soulages

de Stéphane Berthomieux

Documentaire | 52' | Arte | 2017

En voyageant dans l'histoire du noir et de la lumière, en physique, en théologie, en musique, en littérature, nous aboutirons, à l'aide de différents intervenants, y compris Pierre Soulages lui-même, à affirmer la contemporanéité de cet artiste déjà légendaire. Peut-être alors que Pierre Soulages nous apparaîtra comme le peintre de l'intemporalité...













Ceux qui restent d'Omar et Ola Shami

Documentaire | 52' | France 3 ViaStella | 2016

« Ain-Bal, notre village d'enfance, compte aujourd'hui 70 habitants, alors qu'il en comptait 4 000 il y a quelques décennies. Depuis, ce village passe la majorité de son temps à espérer, à crier les noms de ceux qui l'ont abandonné, et à attendre leur retour. De ses 70 villageois, 4 personnages parlent du temps qui passe, chacun souffrant d'une forme particulière d'absence.»



La Guerre du vin

de Sébastien Le Corre

Documentaire | 52' | France 3 Languedoc-Roussillon | 2016

Dans les années 60-70, les viticulteurs du Midi font parler la poudre et défrayent la chronique. Leur revendication, en marge du syndicat officiel : freiner les importations de vin, réguler le marché agricole en Europe. Barrages routiers, affrontements avec les CRS : la tension est montée, jusqu'au jour où tout a basculé, le 4 mars 1976.

En 2016, avec cet événement comme fil rouge, Sébastien Le Corre part à la rencontre de nos vieux héros pour confronter leurs rêves d'hier à la réalité contemporaine.



La Baleine

de Sylvère Petit

Long-métrage de fiction | 120' | 2023 |

Automne 1985. Une tempête réveille la Méditerranée. Un village est dévasté, les récoltes saccagées. Sur la plage, la mer dépose le corps d'une baleine. Avec son tracteur, sa benne à vendanges et trois couteaux de cuisine, Corbac, un vigneron misanthrope, veut sauver le squelette d'un dynamitage sanitaire. Morceau par morceau, de jour comme de nuit, la plus grande des créatures défile devant l'école, l'église, la distillerie, et réveille les peurs et la violence des villageois. Mais Corbac est gravement malade. Il ne peut mener seul sa folle entreprise.

Moodboard

Librement adapté de l'histoire réelle de Jean-Louis et Patricia Fabre avec Sergi López dans le rôle de Corbac.



L'Amérique, à prendre ou à laisser



They Shot The Piano Player de Fernando Trueba et Javier Mariscal

Long-métrage d'animation | 90' | 2023 | en coproduction déléguée avec : Fernando Trueba Producciones (Producteur majoritaire - Espagne) - Submarine (Pays-Bas) - Animanostra (Portugal)

Un journaliste de musique de New York part à la recherche de la vérité derrière la disparition tragique du jeune virtuose du piano brésilien Tenorio Jr. Tout en célébrant le mouvement musical latino de renommée mondiale Bossa Nova, They Shot The Piano Player capture une période éphémère regorgeant de liberté créatrice à un tournant de l'histoire de l'Amérique latine dans les années 60 et 70, juste avant que le continent ne soit englouti par des régimes totalitaires.

L'Amérique, à prendre ou à laisser de Auberi Edler

Documentaire | 90' | Arte | 2022

Le Lavomatic de Berwyn est le plus grand du monde. 1300 mètres carrés de machines, qui, nuit et jour, tournent en permanence. Mais dans cette banlieue défavorisée, à majorité hispanique, de Chicago, le Lavomatic est surtout un village. Au milieu du linge qui se lave et se plie, on y mange, on y danse, on y fait ses devoirs. Un troisième-lieu, rare et unique, où l'on veut encore croire au rêve américain.

Inner Lines

de Pierre-Yves Vandeweerd

Documentaire | Arte GEIE | 90' | 2021

Dans le langage militaire, les inner lines sont des itinéraires de secours qui, tout en se situant à proximité des lignes adverses, échappent aux moyens de contrôles et permettent de prendre la fuite. Elles sont aussi des voies intérieures, celles où résident nos peines. Autour du mont Ararat, des messagers et leurs pigeons voyageurs parcourent ces voies parallèles. Ce sont ces inner lines que nous suivons aujourd'hui avec eux, à la rencontre de communautés en prise avec les guerres, au Kurdistan irakien, en Turquie, en Arménie et au Haut-Karabagh.

Le Blouson de cuir de Florence Mauro

Long-métrage de Fiction | 90' | En coproduction avec Stemal

Aujourd'hui, la campagne piémontaise entre rizières et le fleuve Pô. Ugo, seize ans, Français d'origine italienne, passe l'été chez son cousin. Il travaille dans une auberge sur le fleuve. Dans l'été solaire et joveux, Ugo tombe amoureux. Que fait-il alors de la violence des hommes, de leur intolérance, de ce gouffre sans fond de l'altérité ? Ceresa, figure paternelle ainsi que Nora, jeune immigrée, vont initier Ugo à l'existence, tandis que le garçon va tenter de construire au milieu de ce paysage naturel et fragile sa propre vision du monde.

Où va Lisa? de Nana Janelidze

Long-métrage de fiction | 120' | 2022 En coproduction avec N&N studio

Lisa est une journaliste de guerre qui a participé à la guerre d'Abkhazie. 25 ans après, un ancien combattant abkhaze appelle de Soukhoumi pour donner à entendre son témoignage au cours de l'émission télévisée qu'elle anime. Elle qui croyait mort celui qui l'avait sauvée, en est complètement bouleversée. Déterminée à le retrouver, elle prend la route et traverse le pays jusqu'au pont d'Enguri, à la frontière entre la Géorgie et l'Abkhazie.

Où va Lisa ? est un road-movie basé sur les journaux intimes de guerre d'Abkhazes autant que sur les témoignages de combattants géorgiens. Des documents rares que Nana Janelidzé sort ici de leur confidentialité pour que le travail de mémoire nécessaire à la reconstruction des deux territoires puisse prendre le relai.

La Dispute de Moĥamed El Khatib

Documentaire | France 2 | 52' | 2021

Parce qu'ils sont les mieux placés pour en parler - et pourtant les moins entendus -, le réalisateur Mohamed El Khatib invite les enfants de parents séparés à livrer leurs points de vue. Ici, point de marivaudages, mais une parole inédite à propos des disputes conjugales, signe avant-coureur de la rupture amoureuse.

Au beau milieu de la déchirure, comment vivent-ils la décision de leurs parents? Comment eux-mêmes « refont-ils » leur vie? Quelles questions rêveraient-ils de poser à leurs parents ? Façonné par le prisme de l'enfance dès son écriture, ce documentaire de Mohamed El Khatib évolue sur un fil ténu entre audace et pudeur, émotion et espièglerie, offrant un regard inédit sur un sujet de société universel.

Enfance d'Elias

de Mandana Ferdos

Court-métrage de fiction | 30' |

Elias et Ali attendent un passeur devant la Gare de Montpellier. Ils veulent aller à Calais pour ensuite rejoindre l'Angleterre. Ali trahit Elias: il brise ses lunettes, alors qu'Elias souffre d'une forte myopie, et lui vole son argent. Il reste à Elias un tesson de ses verres de lunettes pour faire quelques pas dans la ville et suivre un marchand de sommeil pour dormir quelques nuits. Il prendra du haschich pour supporter son désarroi.

Les Enfants de la Romanité

de Antonin Seydoux

Série d'Animation | 9x3' | 2021

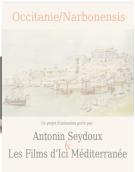
En suivant une famille gauloise sur plusieurs générations à partir de 150 avant Jésus Christ, nous assistons à la conquête romaine d'un territoire correspondant à l'actuelle Occitanie puis à la naissance d'une province de première importance pour Rome : Narbonensis. À chaque grande étape historique les descendants de cette même famille se déplacent dans la région et occupent des fonctions relatives à l'évolution des relations de la population locale avec les Romains.

Aucun endroit au monde de Vanina Lappa

Documentaire | 90'

Chassé de la montagne du Cervato, considérée comme sacrée, Antonio, berger de père en fils, est contraint de trouver un nouvel endroit pour ses animaux. De conflit en conflit, Aucun endroit au monde raconte la quête d'Antonio pour tenter de trouver sa place auprès des villageois qui le considèrent comme une bête étrange dans leur paysage...





X Ville

de Laurent Aït Benalla

Documentaire | 52' |

C'est sur le terrain de l'ancienne base aérienne 726, à Nîmes-Courbessac que s'est établie l'Ecole Nationale de Police en 1998. Installée sur 38 hectares et pouvant accueillir jusqu'à 2300 personnes en hébergement, elle est le plus grand centre de formation de policiers en France. Les anciens bâtiments et baraquements de l'aérodrome ont été transformés en une rue artificielle, destinée à accueillir des simulations de la vie réelle, c'est X Ville. C'est l'espace de ce film. Pendant les sept mois de leur formation, les recrues de l'Ecole Nationale de Police font toutes les semaines des exercices d'interventions dans différents lieux d'X Ville.

Une langue pour renaître de Ahlem Aussant-Leroy

Documentaire | 52' |

« En 2011, le monde occidental a appris de nouveaux mots : tahrir, hourria... La langue arabe a fait son grand retour sur la scène internationale. Elle est mon personnage principal pour appréhender un vécu arabe tout juste sorti du silence. Ce film est une quête personnelle à la rencontre de la langue arabe. À travers la Méditerranée, le Golfe et la France arabophone, la langue arabe m'est racontée par des locuteurs arabophones et révélée par des images d'archives et de cinéma qui lui donnent corps. »

Ahlem Aussant-Leroy

Le Septième jour de Julie Benegmos

Long-métrage de fiction | 90'|

A Jérusalem, sur un territoire de « no man's land », situé entre des colonies israéliennes, la Cisjordanie et Israël, la police et le gouvernement israélien tentent de faire évacuer une communauté de marginaux occupant des mobil-homes et des habitats « éphémères ».

La Plante, le maire et le village de Elodie Trouvé

Documentaire | 52' |

Maire de Lauris, village de 3900 habitants perché sur son pic rocheux au fin fond du Lubéron, André Rousset, 69 ans, a été réélu parvses concitoyens en mars 2020 et pour six ans. Comme tous les maires des petites communes françaises, il affronte bien des obstacles et bataille sur tous les fronts au quotidien pour y maintenir la vie, éviter l'exode rural, la fermeture des services publics, des commerces, de son école. Et de l'hôpital Roquefraiche monument patrimonial et premier employeur laurisien. Sauver son village est aujourd'hui sa mission.

Alcools, voyage sur le continent gris de Julien Selleron

Documentaire | 52' |

L'alcool est par composition remède et poison. Alcools, voyage sur le continent gris raconte l'histoire de,la maladie de l'alcool en s'appuyant sur des trajectoires telles que celles de B. et Shosha, deux femmes liées par leur amitié et leurs addictions et dont le destin va prendre deux chemins différents. Le récit de ces deux jeunes femmes va questionnerCla manière dont la société et le corps médical en traite les maux et combat adiction et préjugés.

Mon ami Gadhgadhi de Rafik Omrani

Long-métrage d'animation | 120' |

Deux ans après la révolution, dans un climat politique tendu, la Tunisie, qui vient de découvrir la démocratie, est heurtée de plein fouet par une série de violences sans précédents. Le militant de gauche Chokri Belaïd est le premier à être abattu en plein jour devant chez lui, par un terroriste. Quelques jours à peine après son assassinat, les médias tunisiens évoquent un suspect principal. Deux semaines plus tard, le premier portrait du terroriste présumé s'affiche en une de tous les journaux. Rafik, le réalisateur, comprend que c'est un ancien camarade d'université, Kamel Gadhgadhi. La surprise de cette découverte suscite chez lui quelques réflexions sur la question du terrorisme...

Where I'm calling from? de Naruna Kapan de Macedo

Documentaire |

Vivant parmis les vivants de Sylvère Petit

Documentaire | 90' |





















They Shot the Piano Player

Fernando Trueba et Javier Mariscal

BOSSA NOVA, MÉMOIRE ET DICTATURE









Après Chico et Rita (2010). Fernando Trueba et Javier Mariscal se retrouvent pour réaliser They Shot The Piano Player, un documentaire animé sur le destin tragique de Francisco Tenorio Ir, pianiste brésilien virtuose mystérieusement disparu en 1976 sous la dictature argentine. Conversation à bâtons rompus avec le duo d'artistes espagnols déterminé à mener à bien ce très beau projet dont la mise en route a été ralentie par des problèmes financiers.



y a autant d'ambiance lors des entretiens avec Fernando Trueba et Javier Mariscal que dans leur premier film d'animation, Chico et Rita Dans son atelier barcelonais. Mariscal le dessinateur et plasticien que ses amis surnomment « Chavi », se lève, revient, vanote, lance une boutade, chantonne, montre ses dessins... Pendant co temps-ià, le cinéaste Trueba rigole et dévoile les détails de leur nouveau projet. L'accent chantant des deux artistes espagnols donne une tonalité musicale à leur propos qui ne s'éloigne jamais du jazz, au cœur de leur collaboration. Après Chica et Rita, idylle impossible entre une chanteuse et un pianiste cubains dans les années cinquante, largement inspirée de la vie de Bebo Valdés, ils renouent avec un film d'animation consacré à un musicien. They Shot The Piane Player, clin d'oeil à Tires sur le pianiste (1960), est aussi un thriller, mais il s'annonce. beaucoup moins drôle que le polar comique de François Truffaut II s'agit d'un documentaire animé sur Francisco Tenorio Ir, pianiste brésilien méconnu et mystérieusement disparu en mars 1976, à Buenos Aires, à la veille du coup d'État militaire en Argentine.

« le l'ai découvert en 2005, alors que l'étais au Brésil, en écoutant un disque de jazz local, raconte Fernando Trueba. Tenorio n'était pas très connu du grand public, mais il l'était des musicions. La plupart d'entre eux disent que c'était le meilleur pianiste de jazz de l'époque, qu'il avait un jeu très raffiné. Il a enregistré un seul disque sous son nom (Embalo), à l'âge de 24 ans, avec la dram toum de la musique brésilienne. Mais il a beaucoup accompagné les grands noms de la bossa nova. Il était en tournée avec Toquinho et. Vinicius de Moraes (auteur des paroles de "La fille d'Ipanema"), quand il à disparu. l'ai voulu alors retrouver sa trace.

Commence alors une très longue enquête pour le cinéaste espagnol, grand spécialiste du jazz latin auquel il a consacré un dictionnaire et un documentaire, Calle 54 (2000). « Au départ, je souhaitais réaliser un documentaire sur Tenorio. Il n'y avait rien sur lui, donc j'ai mené plus de 150 entretiens filmés avec ses copains musiciens, des ingénieurs du son, sa femme, sa maîtresse, ses enfants », continue Fernando Trueba, pendant que son acolyte présente des dessins préparatoires de tous ces personnages, dont un très beau portrait de Cactano Veloso dans ses jeunes années.

« Jusqu'ici la femme de Tenorio refusait de parler de la disparition de son mari », ajoute tavier Mariscal. Fernando l'a retrouvée dans un petit village des montagnes brésiliennes, « Elle a accepté de parler pour la première fois à condition de ne pas apparaître à l'écran, mais nous avons la réalité de sa voix, et de toutes lés autres personnes qu'on entendra dans le film. C'est fantastique, car ils n'ont pas besoin d'être doublés par des acteurs et lours témoignages en sont d'autant plus réalistes. »

La possibilité de recréer les années noires de l'Argentine.

Fernando Trueba poursuit ainsi de façon quasi obsessionnelle ses investigations, « le suis allé à Paris, New York, Briston, Los Angeles, Rio, São Paulo — le me suis également rendu en Argentine pour voir les endroits où l'enorio a passé ses derniers jours. L'avais alors plus de renseignements sur lui que sa famille et la police! »

Sait-on d'ailleurs vraiment ce qu'il est arivenu du pianiste brésillen? « Pendant longtemps, plusieurs versions circulaient sur sa disparition. On arrive aujourd'hui assez bien à reconstituer les événements. Un jeune militaire argentin, présent lors de son arrestation, a raconté comment il a été ensuite torturé et assassiné... Il avait les cheveux longs, il portait une barbe, il était vêtu de noir : Il était donc suspect d'être un intello de gauche, un trotskiste, aux yeux des militaires. Ils l'ont exécuté quand ils ont su qu'ils n'avaient rien contre lui. C'est l'absurdité du fascisme! », commentent tristement les deux artisles

Pour raconter une telle histoire, le cinéaste lauréat d'un Oscar en 1994 pour Belle Époque, ne pense pas de prime abord à l'animation. Puis, une fois lancé dans la réalisation de Chica et Rita, il se convainc du contraire, « Je me suis dit qu'un documentaire sur un disparu, avec de longs témoignages, ne passerait que sur la chaîne Histoire à quatre heures du matin! Mais ce n'est pas la raison principale. Grâce à l'animation, nous pouvons redonner vie à Tenorio et le voir jouer, nous sommes en mesure de rouvrir, grâce aux couleurs de Chavi.





Fernando Trueba et Javier Mariscal



They Shot the Piano Player

Fernando Trueba et Javier Mariscal



Dessins préparatoires et image définitive du film



les bars de Rio de laneiro où la bossa nova est née dans les années soixante, nous avons la possibilité de recréer les années noires de l'Argentine » « L'animation est un langage magique! », confirme Mariscal, qui promet un « thriller documentaire animé politique et musical ».

Afin de restituer la complexitó de l'époque tout en préservant la clatté de l'ensemble, les choix scénaristiques de Fernando Trueba entremièlent fiction et réalité. Le personnage principal est un journaliste américain, sorte d'alter ego du réalisateur « C'est plus sexy lironise Chavi. En enquêtant sur la musique brésilienne à laquelle il veut consacrer un livre, il croise par hasard l'histoire de Tenorio et commence à creuser cette piste. « C'est un pou ce qui m'est arrivé aussi, rappelle le cinéaste. Au Brésil, puis en Argentine, il essaie de reconstituer les différents points de vue



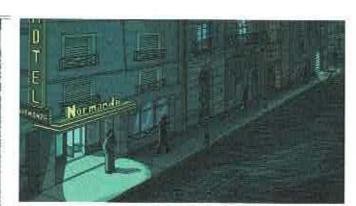






They Shot the Piano Player

Fernando Trueba et Javier Mariscal comme les pièces d'un puzzle. Seront également intégrés doux ou trois personnages réels qui ont accepté d'apparaître dans des séquences fictives, comme lo plus grand spécialiste de la musique brésilienne ou l'ancien correspondant du Washington Post au Chill sous Pinochet, qui vont poser l'eur voix sur leurs personnages avant d'être dessinés.





Car c'est bien de l'animation 2D que va privilégier le duo. Les interviews enregistrées en prises de vues réciles par Fernando Trueba ne seront pas totoscopées mais serviront d'insplration pour l'animation des personnes interrogées. « Nous voulons aussi éviter la 3D car ce serait trahir l'esthétique du film, proche de celle d'un roman graphique que j'aurais signé. C'est mon style avec différentes approches, différentes palettes de couleurs », tente d'expliquer lavier Mariscal, dont le trait se joue des perspectives comme des teintes. Maniériste pop, celui qui a créé les mascottes des Jeux olympiques de Barcelone (1992) pratique un art graphique à la fantaisie colorée.

« l'ai de très bons collaborateurs, et je leur fais du bon café, sourit Chavi Nous avons fait beaucoup d'investigations graphiques, pour que ce soit le plus beau possible. La grande différence entre Chiro et Rita et ce film réside dans la somme incroyable d'informations qu'on trouve sur Internet. À La Havane, nous devions aller faire des photos illégales au ministère des œuvres publiques. Aujourd'hui, en un clin d'œil, on trouve des images de l'ambassade du Brésil de Buenos Aires. À l'époque, je dessinais sur papier et table lumineuse, alors que je travaille maintenant les images directement sur Photoshop, le vais aussi bricoler en post-production les effets spéciaux, l'animation des paysages.

L'animation, dont la direction a été confiée à luan Carlos Concha, premier assistant réalisateur du très émouvant losse d'Aurel (2020), varieta selon les périodes « Les scènes se déroulant de nos jours chercheront une forme de réalisme, quand les séquences en flashback prenant place dans les années soixante et soixante-dix seront plus expressionnistes », détaille Fernando Trueba « L'animation sera plus limitée aussi pour des raisons budgétaires, déplore lavier Mariscal. C'est bien de ne pas être très riche – on est pas aux États-Unis – cela pousse à être créatifs, mais on espère avoir davantage de sous »

Au moment de l'entretien, le financement des cinq millions d'euros nécessaires au film n'était pas encore bouclé, mais en bonne voie de l'être. Il est vrai que la société de Pernando Trueba, producteur principal, a loué de malchance. Coproducteur français de They Shot The Piano Player, Prima Linea, la société de production à l'origine de La Fameuse Invasion des ours en Sicile de Lorenzo Mattotti (2019), a mis la clé sous la porte en février 2020. Puis la crise sanitaire a éclaté en Europe, ralentissant les démarches adminixtratives et la recherche de partenaires. Ils ont été trouvés un peu partout en Europe, comme c'est souvent le cas dans les montages de dossiers compliqués. Sont montés à bord les Portugais d'Animanostra, les Néerlandais de Submarine, coproducteurs de Buñuel après L'Âge d'or (2019) de Salvador Simo, et Les Films d'ici Méditerranée, qui a produit losep. Basée à Montpellier, cette société a été fondée par Serge Lalou, célèbre pour avoir produit Valse avec Buchir d'Ari Folman (2008)



Le film a déjà un distributeur en Espagne (Bteam Pictures), mais pas encore en France. Mais la partie française de l'animation sera fabriquée par Les-Films du Poisson rouge, studio angoumoisin qui a œuvré sur La Tortue rouge, de Michael Dudok de Wit (2016), et plus récemment sur Klaus, de Sergio Pablos (2019) « Nous avons essayé de trouver de l'argent au Brésil et en Argentine. Sans succès, regrette Fernando Trueba. Ce n'est pas le moment idéal... »

Le scénario est achevé, mais le storyboard élaboré par Clara Leon, jeune illustratrice. continue d'évoluer, ainsi que l'animatique, « Tant que la création des décors et des personnages (il y en a près de cent!) n'est pas terminée, nous poursulvrons les modifications sur l'animatique, et ce jusqu'au début du travail sur l'animation », explique le duo qui espère lancer la production au début de l'année 2021

Les deux compères semblent travailler de manière harmonieuse. Est-ce vraiment le cas? « La division du travail entre Chavi et moi n'a jamais posé de problème, assure Fernando Trueba. C'est naturel, organique II crée les personnages, leur choisit des costumes, agence les décors choisit les couleurs, règle la lumière ... De mon côté, l'écris le scénario, je m'occupe de la mise en scène avec les dessinateurs du storyboard, l'orchestre la production musicale, je dirige l'interprétation vocale et je monte le film. Mais nous sommes toujours ouverts aux idées, aux critiques de l'autre.»

Avec ce film enquête, les deux artistes souhaitent montrer «le choc entre l'art et l'histoire, entre la musique et le fascisme », « Les eunes ne savent pas ce qu'est l'Opération Condor', il est donc important de raconter cette histoire du point de vue sud-américain en passant par le cinéma. They Shot The Piano Player doit aussi aborder la question de la mémoire. Certains ont intérêt à fausser l'Histoire, comme fair Bolsonaro qui défend le coup d'État au Brésil en disant que c'était une chose formidable. Ce film ne va pas lul plaire et c'est tant mieux ! »

Stephane Dreyfus

Compagne d'assassinate conduite d'agrassinats coeduna dans les services 1970 par les services secrets des dictatures militaires du Chill, de l'Augentine, de la Belirie, du Brésil, de Fanguer et de Hirmanay, avec le scatten tacita des États-Units



Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation 2D/3D/Stopmotion













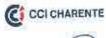














ANIMATION ET MISE EN SCÈNE DU RÉEL:

DE LA PREMIÈRE ODYSSÉE AUTOUR DU MONDE À LA MÉMOIRE D'UNE DICTATURE

Par Ingrid Florin Muller

P armi toutes les techniques et modes d'expression permettant de représenter le réel, il existe des champs composites, à cheval entre différentes formes de narration identifiées. Côté audiovisuel et cinéma, lorsqu'il s'agit de porter un regard sur le monde tel qu'il est, on pense naturellement au genre documentaire. Or, il arrive que ce dernier fasse appel à des images inventées. L'animation, de son côté, loin d'être cantonnée à une représentation fictionnelle des choses, s'intéresse également à la mise en scène de la réalité. Pourquoi et comment le dessin est-il sollicité pour appréhender le réel ? Quelles contraintes et modalités de production pour cette typologie de créations dite « hybride » ? Deux œuvres soutenues par la Région Nouvelle-Aquitaine permettent d'illustrer ces enjeux : le documentaire L'Extraordinaire Périple de Magellan, de François de Riberolles, qui relate le premier tour du monde à la voile dans les années 1500, et They Shot the Piano Player, de Fernando Trueba et Javier Mariscal, qui évoque la quête d'un journaliste à la recherche de la vérité sur la disparition d'un pianiste brésilien à Buenos Aires dans les années 1960.

Dans L'Extraordinaire Périple de Magellan (Camera Lucida Productions), l'auteur François de Riberolles s'intéresse à l'épopée de deux cent trente-sept hommes partis de Séville en 1519. Après trois ans d'épreuves, seuls dix-huit marins retrouvent leur point de départ. Dans cette série en quatre volets pour Arte, le récit est porté par des prises de vues réelles, des interviews livrant des éclairages de spécialistes, des cartes marines et des séquences de dessins originaux animés. La difficulté tient dans le fait que peu d'archives et d'iconographies sont disponibles. Le seul portrait de Magellan a été fait de mémoire cinquante ans après sa mort, car il n'était un héros ni pour le Portugal, son pays d'origine, ni pour l'Espagne, son pays d'accueil. Pour François de Riberolles, une reconstitution historique n'aurait pas été convaincante et aurait

manqué de crédibilité. Le recours à l'animation s'est donc présenté comme une solution évidente qui permet de figurer une réalité passée qui n'a de fait pas pu être filmée il y a cinq cents ans, entre la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance.

« Il s'agit donc de trouver l'équilibre entre le fait de laisser libre cours à la créativité des dessinateurs et celui de rendre compte de la réalité dans une démarche historienne documentariste. »

Sur la base de son travail préparatoire fait de lectures de récits de voyages, de textes d'archives, de manuscrits, de rencontres avec des historiens, de repérages, de visites d'expositions pour se nourrir de tous les éléments qui peuvent encore aujourd'hui être donnés à voir sur cette grande aventure humaine, l'auteur a pu



L'Extraordinaire Périple de Magellan - © Ugo Bienvenu, Camera Lucit

fournir aux dessinateurs supervisés par Ugo Bienvenu de nombreux visuels de référence. Ces éléments permettent de représenter les faits au plus juste et avec précision : tatouages des peuples indigènes, taille des armes, végétation, lumières, références de décors, personnages, habits, cordages et voilages de bateaux, etc. Il s'agit donc de trouver l'équilibre entre le fait de laisser libre cours à la créativité des dessinateurs et celui de rendre compte de la réalité dans une démarche historienne documentariste. « Le plus dur à représenter, ce sont les populations indigènes, mais on a constitué une base d'archives. » Chacun des cinq dessinateurs va donc se concentrer sur une séquence selon son trait, sa sensibilité, pour « faire ressortir une émotion de ces portraits ». Une modélisation 3D des personnages récurrents permettra que chacun les fasse évoluer tout en conservant leurs caractéristiques propres. « La créativité des dessinateurs rend les choses oniriques. spectaculaires, visuellement agréables. »

le dessin légèrement animé va permettre de mener de manatique, comme une fiction : « On va pouvoir explodes personnages grâce au script, mais aussi au le dessin ou la peinture peuvent tout, cela dépend

de ce voyage extraordinaire, l'engagement sans faille de la faim, de l'ennui, de la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression de la faim, de l'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur, de la pression psypermettra d'emmener le spectateur dans un tour du la lenteur de la

Shot the Piano Player (Les Films d'Ici Méditerranée),
Trueba illustre la quête du journaliste Jeff Harris en
de la vérité sur la disparition d'un pianiste de talent,
dans les années 1950-1960, à Rio de Janeiro. Cette endéroule sur fond de dictature argentine et de naissance
de la vérité inondé le monde entier.

par l'auteur a découvert l'œuvre du pianiste Tenorio Jr, il s'est pour son destin. Tant et si bien que cette recherche, parune curiosité musicale et humaine, est devenue une obsesmotivée par un besoin existentiel d'en savoir plus. Après avoir parcé de nombreux voyages au Brésil, en Argentine, aux biopic en live action, je vois une performance, un acteur, mais je ne crois pas voir la personne », observe Fernando Trueba. Le dessin animé permet à l'auteur de recréer, de redonner vie, que ce soit à ce musicien disparu mais aussi aux bars où est née la bossa-nova et qui n'existent plus.

Les prises de voix des interviews seront donc utilisées dans ce film d'animation qui se compose comme un immense puzzle de flashback, d'anecdotes et de souvenirs sur le disparu. Les vidéos tournées lors du travail préparatoire de Fernando Trueba servent de référence pour le travail graphique de Javier Mariscal, mais le protagoniste faisant l'investigation, Jeff Harris, est lui une création fictionnelle. Le choix d'un journaliste américain écrivant un livre sur la musique permet en effet de rendre l'histoire plus crédible et attrayante et de s'affranchir du vrai pour aller vers le vraisemblable. Ce film est un mélange d'art musical et de barbarie politique, de beauté et d'horreur, ce qui intéresse particulièrement les auteurs. Tenorio Jr n'était en effet ni militant, ni opposant au régime, mais il a été victime du fascisme qui « ne s'arrête pas devant l'innocence ».

« Le recours à l'animation offre de nouvelles possibilités pour le genre documentaire »



They Shot the Piano Player - © Fernando Trueba Producciones Cinematográficas S.A & They Shot the Piano Player AIE

Pars-Unis, à la recherche de personnes connaissant ce musicien, a sécidé de faire un film documentaire en prise de vue réelle et a sourné plus de cent cinquante interviews.

Mariscal sur le film d'animation Chico et Rita, Fernando a découvert les possibilités offertes par ce type de aion graphique. « L'animation est acceptée et reconnue langage pour les enfants, mais peu pour les autres d'histoires », constate-t-il. Il s'est ensuite dit que faire un mentaire en prise de vue réelle serait certes plus simple, représenterait une « injustice vis-à-vis de Tenorio Jr ». Et lui faire justice artistiquement, il fallait « le mettre à jour, le mente, pour permettre au spectateur de découvrir son histoire sonnelle ». C'est ainsi que l'animation s'est imposée comme pour raconter cette histoire, avec l'espoir également de mutter un public plus large et différent. « Quand je regarde un

Pour Javier Mariscal, « le dessin est un mensonge », et il faut une certaine concentration de la part du spectateur pour suivre cette histoire narrée en trois langues (argentin, portugais et anglais). Chaque histoire racontée par chacun des interviewés aura un traitement graphique propre permettant de guider le spectateur dans la compréhension du récit.

Le recours à l'animation offre de nouvelles possibilités pour le genre documentaire : pallier l'absence d'images d'archives visuelles, recréer des mémoires qui n'ont pas laissé de traces, donner au spectateur la possibilité d'expérimenter les sentiments des

protagonistes, faire vivre le point de vue de l'auteur à travers son univers mental et les sensations et émotions qu'il souhaite transmettre, protéger l'identité des témoins d'événements graves, mettre l'accent sur le caractère subjectif de la pensée ou du souvenir en expliquant comment le passé affecte les acteurs... Parfois, il peut tout simplement s'agir de rendre limpides des concepts scientifiques complexes ou de mettre un voile sur la violence des faits en filtrant leur brutalité.

La force du dessin réside dans sa capacité à créer de l'émotion à travers le traitement créatif de la réalité. L'animation, loin d'imiter les faits dans une représentation naturaliste du monde, permet une nouvelle exploration de ceux-ci et, à travers son mode d'expression plus libre, insuffle une certaine poésie aux faits relatés.



LES FILMS D'ICI MÉDITERRANÉE

21 rue des Balances - 34 000 Montpellier contact@filmsdicimediterranee.fr - 09 54 10 48 26

Serge Lalou - Producteur délégué sergelalou@lesfilmsdicimediterranee.fr

Sophie Cabon - Assistante de Serge Lalou sophie.cabon@lesfilmsdici.fr - 06 83 75 30 25